

DATES ET MONUMENTS

*Éléments fournissant le matériel pour la reconstruction historique
au moyen de la déduction*

La localisation spatio-temporelle des vestiges historiques devient l'occasion pour:
— reconnaître dans "le livre" une source documentaire
— envisager approximativement quelques périodisations à partir
de la présence de la même typologie de vestiges sur tout le
territoire régional à un temps donné.

OBJECTIF: approche au concept de chronologie complexe.

- premières découvertes/exploitations du livre en tant que source documentaire

parcours des connaissances
et des savoir-faire

- comparaison de chronologies

- premiers essais de raisonnement déductif

- définition de quelques périodisations

LIVRE = source documentaire

Monuments, photos, cartes illustrées, documents d'archives sont les sources documentaires que l'élève a exploitées jusqu'à présent. Il va maintenant connaître une autre source d'informations historiques: *le livre dont l'utilisation est difficile et doit être apprise par étapes.*

La première étape, occasionnée par la localisation des monuments les plus vieux de la V.d.A, prévoit la découverte du livre en tant que lieu où il est possible de trouver des réponses.

La motivation de l'élève relève du questionnement problématique provoqué par le précédent travail et elle se pose dans les termes suivants: *comment-est-il*

possible de savoir lequel est, en absolu, le plus vieux des vestiges, lequel des châteaux est le plus vieux etc. si on ne peut pas se promener en fouillant tous les coins de la région?

Ce prétexte d'approche au livre pose deux questions/problèmes préliminaires à son usage: *quels livres consulter et où les chercher.*

La première réponse envisage dans l'ensemble des livres ceux qui traitent de l'histoire de la Vallée d'Aoste et parmi ceux-ci les publications prenant en compte aussi l'archéologie ou les châteaux, ou l'un des deux sujets spécifiquement.

La dernière réponse conduira les élèves à explorer minutieusement les bibliothèques de la classe, de l'école, paternelle et de la Commune qui a souvent la chance d'avoir les publications les plus pertinentes et exhaustives.

Livres à consulter.

Les livres qu'on conseille de consulter sont: **ARCHEOLOGIE EN VALLEE D'AOSTE - ASSESSORAT DU TOURISME VALLE D'AOSTA, ANTICA E ARCHEOLOGICA** DE A. ZANOTTO

Ils sont repérables dans toutes les bibliothèques communales, ils offrent l'assurance scientifique des données, ils présentent un agencement qui facilite le développement de l'activité prévue.

Les ouvrages repérés, il se pose le deuxième problème: *découvrir des stratégies pour trouver la donnée souhaitée.*

Il sera une expérience intéressante à vivre ensemble, maître et élèves, l'enthousiasme des enfants d'avoir trouver des livres qui paraissent répondre merveilleusement à leurs attentes et leur déception face à la découverte que le contenu ne correspond pas à l'idée qu'ils s'en étaient faite et encore que les ouvrages sont très difficiles à consulter.

L'élève se plonge ainsi dans une situation-problème qui agit en déclencheur d'intérêt voire d'activation.

Le problème de l'élève s'énonce ainsi: *comment peut-on s'y prendre pour repérer les données?*

Les solutions possibles ressortiront aussi bien des connaissances que l'élève déjà possède qu'en feuilletant le livre.

Cette action provoquera aussi le début de la familiarité avec le "livre des adultes".

Un parcours possible.

La suggestion de travail qui suit n'est certainement pas la meilleure, elle n'envisage que de faciliter l'enchaînement de l'exposé.

Du texte "Valle d'Aosta...", à partir de l'index ou du feuilletage on repère le chapitre: "*i più antichi resti archeologici*".

Un parcours des yeux de la page à la recherche d'indices donc la lecture analytique des derniers qui nous apportent ces informations: "Neolitico" dénomme l'époque la plus antique, les pièces archéologiques repérées se trouvent... On change de livre; sur la couverture de "Archéologie...", on repère la date du néolithique sur les pages internes, le contenu des pièces.

Celui-ci suscitera chez les élèves *d'intéressantes réactions* qui ne pourront pas être cultivées à fond, s'éloignant trop du but prévu par cette unité de travail, elles demeureront *situations-ouvertes*.

A bout de recherche il émergera un grand nombre de constats, dont l'impossibilité de définir en absolu "le plus vieux" mais finalement cette formulation ne voulait qu'adopter une mesure d'appréciation de la réalité propre de l'enfant.

Localisation spatio-temporelle des données.

Les lieux de l'organisation spatio-temporelle que la classe a déjà préparés sont:

la "situation de départ", voire **le plan et la ligne du temps du pays,**

la carte de la Vallée d'Aoste avec sa ligne du temps,

la carte de l'Italie avec son début de ligne du temps.

Les exercices de comparaison entre les deux premières situations (on néglige pour l'instant la troisième) supporteront une suite d'activités qui engendrera une approche spontanée aux concepts énoncés.



- **POUR L'OUVRAGE CASTELLI VALDOSTANI** de ZANOTTO - ED. MUSUMECI

il suffira de parcourir des yeux l'introduction relevant des indices, tels premier/ère, vieux etc.

qui stopperont la recherche et donneront la réponse.

Cette "chasse aux indices" pourra être collective: voire faite par la projection des pages sur le mur au moyen de l'épiscopo.

En voilà la liste:

- **définition de chronologie** à partir des procédures exploitées pour préparer les lignes du temps mentionnées en haut;

- **exercices de comparaison** des données marquées sur les deux chronologies, dont l'une représente le général (V.d.A.), l'autre le particulier;

-- **repérage et localisation de quelques périodisations.**



De la ligne du temps à la chronologie.

Depuis la classe de première, et même de l'école maternelle l'élève a employé la ligne du temps pour ranger en séquences temporelles les moments d'un récit, les actions de sa matinée etc. Il l'a encore utilisée pour ranger les événements les plus significatifs de sa vie aussi bien que les étapes fondamentales de la vie de l'Enfant, en reconstruisant son histoire personnelle et l'histoire générale de l'Enfant, à partir de la réalité de sa classe.

Par cette expérience l'enfant a atteint à un domaine spécialisé: il s'est différencié en tant que "moi unique" par la reconnaissance de ses communautés et de ses différences avec les autres enfants.

L'élève a ainsi eu l'intuition qu'il existe un général au sein duquel on peut détecter des individuels, ou en reversant les prémisses de la déduction, que la communauté de certaines données à tous les cas individuels infère le général.

C'est cette intuition qui devra être dégagée de l'histoire personnelle et réinvestie.

Enfin l'élève a utilisé la ligne du temps pour ranger dans l'ordre chronologique les monuments de son pays et ceux de sa région et la succession d'événements définissant une situation donnée.

Il se présente ainsi une autre comparaison avec son histoire personnelle: là aussi l'enfant avait marqué des faits importants sur la ligne du temps.

De l'analyse de ces faits on peut noter que leur importance relevait de l'incidence, voire des changements qu'ils avaient provoqués, et encore qu'ils peuvent être regroupés en deux ensembles: *faits qui appartiennent seulement à un individu et faits qui appartiennent à l'individu et à la collectivité, mais qui ont pu se présenter à des moments et de façon différente chez chaque individu.*

DE TOUTES CES EXPÉRIENCES L'ENFANT A CERTAINEMENT INFÉRÉ L'IDÉE QU'IL N'Y A QU'UN TEMPS, LE TEMPS, ET QUE LA LIGNE DU TEMPS N'EST QUE L'INSTRUMENT CONVENTIONNEL, ORDINATEUR DES FAITS SELON LEUR SUCCESSION.

Les lignes du temps sont donc aussi nombreuses que les situations que l'on veut ranger selon l'élément ordinateur "temps".

Il y a des **lignes du temps** qu'on appelle **chronologies** du fait qu'elles visent l'étude de la succession des événements historiques.



Modalités pour construire une chronologie.

Il n'existe donc pas la chronologie, mais des chronologies. On va maintenant réfléchir sur les modalités employées pour construire la chronologie de la "Situation de départ"

On a choisi parmi les "choses" du passé qui, dans le pays, ont résisté au temps, les monuments, c'est-à-dire les oeuvres qui, de par l'intérêt que l'actualité leur réserve, témoignent de leur incidence sur le cours de l'histoire.

Ce choix est encore justifié du fait que les monuments sont des signes visibles et qu'ils appartiennent aux connaissances des enfants.

On a aussi construit une chronologie de la Vallée d'Aoste selon les mêmes modalités et quelques détails en plus: on a marqué pour chaque groupe de monuments "le plus vieux".

De la comparaison à la déduction.

Hors si on compare les deux chronologies on y retrouve des communautés et des différences. Si on pousse plus loin la recherche, en reprenant les livres de Zanotto, on repère que la quasi totalité des pays valdôtains a des témoignages de la présence romaine et des "châteaux".

De cette analyse on peut déduire que sur le sol valdôtain il y a eu différentes époques dont quelques-unes peuvent déjà être envisagées et localisées.

Une de début, une où les Romains constituaient un élément considérable, une où les châteaux étaient importants et enfin une caractérisée par une guerre, une période de paix et une autre guerre.

Les sollicitations continues maintiennent motivée et intéressante la recherche.

La chronologie, ainsi bâtie, communique que le territoire où l'enfant vit a été caractérisé par des "éléments" différents au cours du temps, qu'il connaît des éléments de quelques périodes et qu'il ignore tout des autres et finalement qu'il ne sait absolument pas comment il s'est produit le passage d'une situation à l'autre.

On choisira une dénomination pour ces périodisations et on réfléchira sur le travail qui nous attend.

Il s'agit de repérer les données utiles pour reconstruire les réalistes pour lesquelles les "monuments" étaient significatifs et d'en connaître les transformations.

L'enfant est une fois de plus impliqué dans le projet et intrigué: il sera en effet content de découvrir "pourquoi ils sont nés les châteaux, ou, pourquoi ils sont morts, ou encore, qui a enlevé les romains et pourquoi?"

Toutes les questions/considérations des élèves, étant l'explicitation de leurs représentations mentales, constituent un élément important de leur façon de vivre l'expérience.

Le maître les considérera les étançons des nouveaux apprentissages qu'il va leur proposer.

